

6 minutes ago

20 ans de fraîcheurs, fraîcheurs de 20 ans

Génération 2014

Ensemble contemporain de Montréal (ECM+)

Véronique Lacroix, direction

Marie-Pierre Brassset : **cou_coupé**, 2014

Alec Hall : **Object Permanence**, 2014

Anthony Tan : **Ksana II**, 2014

Evelin Ramon : **Labyrinth of Light**, 2014



[[http://2.bp.blogspot.com/-](http://2.bp.blogspot.com/-mjpGPfH8cJI/VGuZD3U2jsI/AAAAAAAAEm0/sq0tYQCJWSE/s1600/1010126_10152847934771764_4628777762786053194_n.jpg)

[mjpGPfH8cJI/VGuZD3U2jsI/AAAAAAAAEm0/sq0tYQCJWSE/s1600/1010126_10152847934771764_4628777762786053194_n.jpg](http://2.bp.blogspot.com/-mjpGPfH8cJI/VGuZD3U2jsI/AAAAAAAAEm0/sq0tYQCJWSE/s1600/1010126_10152847934771764_4628777762786053194_n.jpg)]

Les musiciens de l'ECM+, Véronique Lacroix et les compositeurs
lors de leur séjour à Banff au début novembre

On rehausse les sourcils un peu. Quoi 20 ans déjà ? Oui, 20 ans de Génération, ce concours pour jeunes compositeurs qui offre la chance de briller et d'être brillant. Le rêve. Les quatre compositeurs choisis commencent à travailler six

mois avant la tournée avec l'[ensemble contemporain de Montréal](http://www.ecm.qc.ca/) (ECM+). Véronique Lacroix qui dirige l'ensemble avec feu et passion, les écoute et les guide au cours de ces premières sessions de travail qui se déroulent en partie devant public. Pour l'édition 2014 de Génération, ça se passait en mars dernier au conservatoire de musique de Montréal. Début novembre tous se sont retrouvés à Banff pour une session de travail et de préparation des quatre pièces. Et de Banff la tournée part pour neuf villes canadiennes. Le rêve pour tout compositeur. Avoir la possibilité de travailler et retravailler une œuvre avec un groupe de musiciens aguerris, et voir son œuvre interprétée neuf fois, dans des acoustiques différentes, devant des auditoires différents. Le concours est gagnant pour tous : compositeurs, musiciens et publics. Les musiciens y sont à leur meilleur, ayant eu vraiment le temps de travailler les œuvres, même les plus difficiles. Le public reçoit donc le mieux du meilleur des mondes. Les compositeurs peuvent quant à eux recevoir un prix du public, attribué par vote et, nouveauté, un prix du jury, jury qui est réparti à travers le Canada et qui assiste à un des concerts au cours de la tournée. Ce prix est accompagné d'une bourse de 3500\$ pour la commande d'une œuvre à être produite pour la prochaine saison de l'ECM+.

Dimanche donc, l'ECM+ s'est présenté devant une salle archi-comble à Toronto, dans la salle du [Music Gallery](https://www.musicgallery.org/), une petite église aux poutres de bois apparentes à l'acoustique idéale. [Gabriel Dharmoo](https://soundcloud.com/gabrieldharmoo), compositeur célébré lors de la dernière édition de Génération en 2012, fait ici office de facilitateur en conversant avec chacun des compositeurs avant la présentation de leur pièce. Ils y discutent de leurs influences, leur méthode d'écriture, nous font entendre de petits extraits pour appuyer leur propos. Bref, tout pour guider l'auditeur devant une œuvre musicale inédite.

La compositrice d'origine cubaine, [Evelin Ramone](http://evelinramon.wix.com/evelinramon) nous a expliqué (prévenu en quelque sorte) qu'elle utilisait beaucoup d'objet du quotidien pour créer ses sons, et que les musiciens auraient aussi à parler-chanter. *Labyrinth of Light* se trouve à mon avis en ligne directe avec ce courant baroque latino-américain. On y entend ce qu'on pourrait lire chez Garcia-Lorca, ce qu'on pourrait voir chez Lempicka. Une abondance de couleurs, de textures très riches, une fantasmagorie éclatée. La structure pourrait se comparer à celle d'un poème en stances, la pièce est d'ailleurs inspirée d'un poème d'Edgar Allen Poe. Si certaines parties de l'œuvre auraient intérêt à être retravaillée, parfois l'épouvante est exprimée de façon un peu naïve, le tout se révèle tout de même assez solide.

cou_coupé de [Marie-Pierre Brasset](http://mpbrasset.ca/) est inspirée quant à elle d'art visuel abstrait. Pratiquant elle-même depuis peu l'art de peindre, la compositrice a donc traduit en langage musical les techniques de peintres qu'elle admire. On entend clairement ces plaques de peinture posées à la truelle dans ce passage où la pianiste joue avec le plat de la main, se baladant partout sur le piano. Mais on peut aussi y entendre les pattes d'un canard. Car, même s'y jamais Marie-Pierre Brasset n'en parle, j'ai entendu beaucoup de sons de la nature. Ne serait-ce pas des cris d'oiseaux ces glissandi au violon accompagné du piccolo par exemple ? Chacun peut y aller de sa propre interprétation. D'autant plus que la pièce ne dévoile pas véritablement sa structure. En avant-propos, la compositrice parlait de sons coupés (d'où le titre de la pièce), en donnant un exemple qui n'a convaincu personne, parce que personne ne semble avoir entendu ces coupures... Mais pourquoi faudrait-il toujours tout justifier, tout expliquer. Il s'agit ici d'une œuvre de musique abstraite et pure, qui donne à entendre ce qu'une peinture abstraite donne à voir. En ce sens, l'œuvre est réussie.



[<http://4.bp.blogspot.com/-idJvbURzdUE/VGuYZ5SKisl/AAAAAAAAAEmo/BEghyMQYg0E/s1600/item-1.JPG>]

La violoniste Andreea Tyniec en répétition à Toronto

photo : Daniel Foley

Pour la tournée de Génération 2014, l'ECM+ s'est adjoint les services et les talents d'une fabuleuse violoniste, [Andreea Tyniec](http://www.andreatyniec.ca/) . L'artiste a travaillé à plusieurs reprises avec l'ensemble, a fait plusieurs enregistrements avec eux, et ici elle éblouit dans son interprétation de **Object Permanence** d'[Alec Hall](http://www.alechall.info/) . Ce concentré de concerto pour violon est un brillant mash-up des tics et objets musicaux qu'on retrouve partout dans les « grands » concertos pour violon du répertoire classique. Utilisant peu de citations directes, Alec Hall puise plutôt dans les traits typiques du répertoire. Le trille lent, les arpèges sur quatre cordes qui montent et descendent à un rythme *accelerando*, l'alternance *legato* et *pizzicato* ; toute la panoplie des difficultés que les violonistes aiment retrouver dans une pièce de concours ! Alec Hall, lui-même violoniste, a aussi fait quelques emprunts à la musique pop, celle de Ke\$ha paraît-il entre autre. Mais là encore, le traitement est assez subtil pour que l'auditeur, même le plus aguerris, soit confondu. Il ne peut s'agir que d'un accord par exemple... L'œuvre est bâtie comme une soirée de DJ. Le rythme et le volume montent vers un climax, pour retomber à presque rien. Et ça repart, et ça recommence. La dernière partie de l'œuvre adopte un rythme groovy, de plus en plus présent et lancinant, une longue et immense montée culminant sur une orgie de virtuosité autant pour la soliste que pour l'orchestre. Difficile pour ses interprètes, cette œuvre est toutefois facilement abordable pour le public. Séduisante, brillante, on en redemande. Alec Hall est donc un nouveau nom à suivre, il est de Toronto, il habite New York. Il fera

parler de lui sous peu, bravo à l'ECM+ pour l'avoir dégotté avant tout le monde.



[<http://4.bp.blogspot.com/-WegzbldzfN0/VGuYZbVScWI/AAAAAAAAEmk/U1Gv4E03Bfl/s1600/item.JPG>]

Les compositeurs Anthony Tan (à gauche) et Alec Hall (à droite)

photo : Daniel Foley

Mon œuvre préférée dans l'édition 2014 de Génération a toutefois été celle d'**Anthony Tan** [<http://www.anthonytanmusic.com/>] : **Ksana II**. Deuxième partie d'un tryptique, cette pièce est celle d'un pianiste qui compose de la musique électronique, électroacoustique sur des instruments de musique. Alors que l'électroacoustique créait de nouveaux sons, c'est maintenant aux instruments de musique de reproduire ces nouveaux sons. Et ça marche. Processus post-post moderne s'il en est, le concept est clair et traité de façon intelligente par le compositeur. L'auditeur se sent donc lui-même intelligent parce qu'il comprend ce qui se passe. Anthony Tan a étudié la psycho acoustique, ce qui est, à ses dires, l'étude de la perception des sons par l'oreille humaine. Enfin, c'est un peu plus complexe... Mais il utilise cette réflexion sur l'audition pour la création de ses œuvres. **Ksana II** emprunte la forme du canon, forme qui existe depuis la Renaissance. La mélodie ici traduite par les timbres est moins évidente à l'écoute. Ce qui se perçoit plus aisément est cette continuité, l'aspect coulant et ininterrompu de la pièce. Pas de phrases musicales mais un seul long souffle. La musique passe d'un instrument à l'autre, les bruits les plus incongrus sont reproduits par les divers instruments. La part belle est donnée au percussionniste Philip Hornsey qui offre tout au cours du concert une impressionnante performance. La pièce se termine par le bruit d'un papier aluminium qu'on triture, froisse pour finalement en faire une petite boule, dernier son qui clos l'œuvre. Tenu en haleine le public a

accueilli cette œuvre avec beaucoup d'enthousiasme. Et moi encore plus !

De tout les événements que produit l'ECM+, les concerts Génération sont certainement ceux qui bénéficient de la plus belle préparation et qui génèrent le plus de passion. Il fallait entendre Véronique Lacroix parler de ces œuvres après le concert avec une affection et un amour presque maternel. L'ensemble donne ici dans la grande et très grande virtuosité. Certes, la violoniste Andréa Tyniec y est pour quelque chose, a un effet d'émulation, mais chacun des instrumentistes aura au cours du concert son moment de gloire, l'occasion de briller, et ils le font avec beaucoup de talents.

Un livre souvenir, annuaire des compositeurs issus du projet Génération était remis à chacun des spectateurs. On y apprend ce que sont devenus ces 53 compositeurs, certains y vont de leurs anecdotes et leurs souvenirs, d'autres de leurs remerciements. Trop peu de médias se sont intéressés au projet au fil des ans. Je titrais en 2012 : [StarAcadémie : version originale \[http://montrealistement.blogspot.ca/2012/11/star-academie-version-originale.html\]](http://montrealistement.blogspot.ca/2012/11/star-academie-version-originale.html) . J'y crois toujours. Le public, le grand et le petit, devrait y venir, les grands médias s'y intéresser. Le blogueur que je suis aimerais pouvoir convaincre les masses !

no.

La tournée Génération 2014

BANFF

6 novembre, 19h30

The Banff Centre

107 Tunnel Mountain Drive, Banff, Alberta

EDMONTON

8 novembre 20h

Convocation Hall, University of Alberta (New Music Edmonton)

116 St and 85 Ave, Edmonton, Alberta

VANCOUVER

10 novembre, 20h

Djavad Mowafaghian World Art Centre (Goldcorp Centre for the Arts)

149 W. Hastings Street, Vancouver, Colombie-Britannique

MONTRÉAL

13 novembre, 19h30

Salle de concert du Conservatoire

4750, rue Henri-Julien, Montréal

QUÉBEC

14 novembre, 20h

Palais Montcalm

995 Place D'Youville, Québec

TORONTO

16 novembre, 20h

The Music Gallery - Church of Saint George the Martyr

197 John Street, Toronto, ON

LONDON

17 novembre, 20h

Von Kuster Hall, Don Wright Faculty of Music, Western University

1151 Richmond Street, TC 210, UWO, London, Ontario

OTTAWA

18 novembre, 20h

Centre National des Arts

53 Elgin Street, Ottawa, Ontario

WOLFVILLE

20 novembre, 11h30

University Hall Auditorium, Acadia University

15 University Ave, Wolfville, Nouvelle-Écosse

Publié il y a 6 minutes ago par [normand babin](#)

Libellés: [arts](#), [littérature](#), [musique](#)



Ajouter un commentaire

Saisissez votre commentaire...

Commentaire :



Publier

Aperçu